



Quelle est la part du maître ? Quelle est la part de l'enfant ?

L'année se termine et nous avons encore dans nos cartons des lettres qui ne pourront, faute de temps, être commentées. Nous en évoquerons, ici, les idées essentielles pour terminer ces discussions sur une culture orientée.

Il est des lettres qui dépassent le cadre de nos causeries, car elles abordent des sujets étrangers au grand problème pédagogique. C'est le cas des commentaires d'un jeune catholique, commentaires axés sur le thème : « L'homme est un Dieu tombé qui se souvient des cieux. » « Le travail bien fait, la pensée bien dirigée, la belle expression, écrit ce camarade, sont la forme même de la perfection nostalgique qu'éveille Dieu. »

Par ailleurs, par personne interposée, un marxiste me fait savoir « que ma position sur la culture, n'est pas dans la ligne... du marxisme. »

Il est impossible de répondre à ces prises de position définitive ou revisible dans notre rubrique, ce qui ne veut pas dire, d'ailleurs, que ces thèmes n'auraient pas d'intérêt à être abordés. Ils le seront dans des réponses personnelles d'ici fin juillet.

Un autre camarade nous fait le reproche d'aborder « des discussions d'ordre trop général et qui n'ont pas de base suffisamment pratique... Nous voulons, — dit-il, — initier nos élèves à une expression de plus en plus parfaite et ce sont des exemples qu'il nous faut pour y arriver. »

Il est exact que nos sujets ont été, dans l'ensemble, inscrits plus sous le signe de la culture que de la pédagogie ; ce sont les questions posées par les camarades qui en ont ainsi décidé. En général, ce sont surtout des jeunes qui nous écrivent ; ils sont soucieux de perfectionnement intellectuel et moral. Cette attitude neuve et audacieuse permet à notre mouvement de suivre les grands courants de pensée et nous évite de nous enliser dans l'ornière des procédés exclusivement pédagogiques. Il faut dépasser sans cesse la technique pour retrouver la vie, c'est là une nécessité pour notre esprit primaire fait de limitations et d'immobilisme. Les recettes que demandent les fanatiques de la technique nous exposent aux graves dangers d'une scolastique étriquée, dont notre formation a fait déjà suffisamment les frais. Nous n'avons d'ailleurs pas la prétention de nous poser en spécialistes des questions pédagogiques. La pres-

que totalité des pages de « L'Éducateur » s'y consacrent. Nous voudrions simplement arriver à comprendre mieux l'enfant dans ces formes imprécises de sensibilité qui sont la pierre d'angle des personnalités qui ne se livrent que dans l'expression libre et l'art spontané. A côté de ce que l'enfant doit apprendre, se situe une vérité spécifiquement personnelle que nous avons charge de découvrir. Nous nous y emploierons l'année prochaine en faisant le parallèle constant du sujet, leçon de choses et du sujet texte libre.

Nous serons, ici, plus proche des thèmes pratiques qui intéressent la majorité de nos camarades et peut-être arriverons-nous à entraîner la grande masse des hésitants qui doutent encore que l'enfant puisse être à la fois acteur et spectateur de sa propre émotion. Au-delà de nos efforts, nous retrouverons encore l'appui secourable du Berger des Hautes Terres, le pédagogue génial qu'est Elian Finbert, face à la vie, engagé dans les besognes quotidiennes comme dans la grandeur de l'homme.

« Car l'homme est ce qu'il y a de plus haut pour l'homme ».

...Et l'enfant en est le point de départ.

(Fin.)

Elise FREINET.

MERCI A NOS COLLABORATEURS

Nous nous excusons auprès de nos nombreux camarades qui nous ont envoyé des documents pour nos éditions de n'avoir pu toujours leur répondre personnellement.

En cette fin d'année, il y a eu vraiment embouteillage et il est quantité de paquets qui n'ont pu être encore déballés !

De toutes façons, dessins et albums vont être retournés, à moins que nous n'ayons l'autorisation de les garder. Les textes divers sont classés en vue d'emploi quand leur valeur le mérite.

Nous tâcherons de répondre plus régulièrement dès octobre prochain, quand nous aurons réorganisé nos services et que nous aurons une dactylo à notre disposition. Nous prévoyons un travail étonnamment fructueux et d'un très grand intérêt.

Merci donc à tous de cette collaboration généreuse qui est la base de nos travaux et de notre amitié C.E.L.

E. F.